

United Nations

Nations Unies

**SECURITY
COUNCIL**

**CONSEIL
DE SECURITE**

UNRESTRICTED

S/925

28 juillet 1948

FRANCE

ORIGINAL : ENGLISH

LETTRE, EN DATE DU 26 JUILLET 1948,
ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT DU HAUT COMITE ARABE POUR LA PALESTINE
ET TRANSMETTANT UN MEMORANDUM SUR LES
"ATROCITES COMMISES PAR LES JUIFS EN TERRE SAINTE"

26 juillet 1948

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer aux
membres du Conseil de sécurité copie du mémorandum ci-joint, intitulé
"Atrocités commises par les Juifs en Terre sainte".

(signé) Isa Nakhleh
Représentant du Haut Comité
arabe pour la Palestine.

ASSOCIÉS JUIVES

EN TERRE SAINTE

MEMORANDUM

AUX

DELEGATIONS DES NATIONS UNIES

20 JUILLET 1948

INTRODUCTION

En publiant ce document sur les crimes et atrocités juives en Palestine, nous n'avons pas l'intention de nous étendre sur la guerre dans ce pays et nous n'avons pas non plus l'intention de donner un compte rendu des actions engagées au cours des opérations militaires ou des combats entre les forces arabes et juives. Ces faits ne constituent pas l'objet de nos observations. Dans ce mémorandum, nous voulons insister sur les crimes commis par les Juifs contre la population civile arabe. Nous désirons exposer les méthodes d'extermination cruelles, barbares et inhumaines auxquelles les Juifs de Palestine ont eu recours en violation des règles reconnues de la guerre civilisée ou chevaleresque.

Quand les fascistes et les nazis persécutaient les Juifs d'Europe, les Juifs du monde entier ont veillé à ce que le monde civilisé apprenne tous les détails de ces atrocités, grâce à leur organisation de propagande puissante et universelle. De façon paradoxale, néanmoins, les Juifs de l'Europe orientale qui ont tant souffert entre les griffes de leurs persécuteurs, ont été de bons élèves. Ils se sont maintenant assurés un record de sauvagerie en Palestine.

D'après une source britannique extrêmement digne de foi, un fonctionnaire de l'Agence juive a exposé, dès février 1948, à un ami britannique les méthodes que les sionistes adopteraient en Palestine. Ils commenceraient leur campagne par deux ou trois massacres. "Lorsque nous massacrerons, a déclaré ce sioniste, nous ne tuerons pas seulement les hommes; nous massacrerons les femmes et les enfants, puis leurs vaches, leurs moutons et leurs boeufs."

Ce plan sioniste, établi avec calcul et de sang-froid en vue du massacre des populations, n'a rien de nouveau pour les Juifs. Ce n'est que la reprise du procédé qu'ils avaient adopté quand ils sont entrés pour la première fois en Palestine vers l'année 1400 avant JC."

"et ils devouèrent par interdit au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards jusqu'aux boeufs, aux brebis et aux ânes." (Josué 6:21)

Il n'est honnête homme au monde qui puisse n'être pas choqué par les faits énumérés dans ce mémorandum. Ces faits sont tous authentiques et ne peuvent être contestés par les sionistes qui n'ont nulle intention de combattre de façon honorable ou chevaleresque. Ils n'ont pas mené leurs

opérations militaires conformément aux règles reconnues de la guerre civilisée. Lorsqu'ils ont occupé certaines villes, certains quartiers ou villages arabes, les Juifs ont commis les crimes les plus odieux contre d'innocents civils. Les atrocités juives en Terre sainte peuvent être classées dans les catégories suivantes :

Massacres meurtriers généralisés et sans distinction et actes de sauvagerie

Les Juifs ont massacré sans distinction les civils, les vieillards, les femmes et les enfants de tous les âges.

Les Juifs ont plongé leur baïonnette dans le corps des femmes enceintes. Les Juifs ont coupé des enfants en morceaux sous les yeux de leur mère, puis ils ont tué les mères.

Les Juifs ont jeté des nourrissons dans des citernes pleines d'eau après les avoir arrachés du sein de leur mère.

Les Juifs ont tué les infirmières à coups de feu.

A Haïfa, les Juifs ont tué, mutilé et crucifié les prisonniers et les blessés arabes.

Mauvais traitements et humiliations infligés aux prisonniers

Les Juifs ont traité les prisonniers et toute la population civile arabe qui n'avait pu quitter Jaffa, Haïfa, Safad, Acre ou Jérusalem d'une façon absolument barbare et digne des nazis.

Les Juifs ont contraint ces civils à creuser des tranchées et à faire les travaux les plus repoussants pour leurs géôliers.

A Jérusalem, les Juifs ont contraint des vieillards et des femmes, des médecins et des notables, à transporter de l'eau sur leur dos dans de grands bidons, des citernes arabes jusqu'aux quartiers juifs.

Les Juifs ont obligé de nombreuses femmes âgées appartenant aux familles les plus respectées de Jérusalem, à travailler comme servantes et à accomplir les tâches les plus viles.

Les Juifs ont chassé les Arabes de leurs maisons et les ont obligés à vivre dans des lieux les plus malsains et dans lesquels l'hygiène faisait complètement défaut.

Pour des motifs de vengeance, les Juifs ont donné aux civils arabes un minimum d'aliments et de boisson, suffisant à peine à les maintenir en vie.

Les médecins juifs ont obligé les hommes arabes à Jaffa et Haïfa à donner leur sang aux blessés juifs et ont laissé ces Arabes dans les conditions les plus horribles, gravement malades et exposés à la mort.

Actes immoraux contre les femmes et les jeunes filles.

Dans le village de Deir Yasin, les Juifs se sont emparés des femmes et des jeunes filles, ont arraché tous leurs vêtements, les ont mises dans des camions et après les avoir fait défiler dans les quartiers juifs les ont photographiées dans cet état.

A Haïfa, les Juifs sont entrés dans les maisons arabes, ont arraché tous les vêtements des femmes, les ont violées et les ont obligées à fuir toutes nues dans la rue.

Les Juifs ont violé des jeunes femmes et de très jeunes filles, chrétiennes et musulmanes.

Pillage des biens.

Les Juifs ont pillé les biens arabes, à Jaffa, Haïfa, Safad, Tibériade et Jérusalem.

Les Juifs sont entrés par effraction dans les maisons et les bureaux se sont emparés de tout le mobilier et ont détruit tout ce qu'ils ne pouvaient emporter.

Les Juifs ont pillé, détruit ou brûlé des livres.

Les Juifs ont pillé tous les stocks de marchandises dans les magasins et les entrepôts arabes.

Les Juifs se sont emparés des automobiles, des camions et des véhicules arabes.

Les Juifs ont volé les fournitures médicales et les pansements dans des magasins appartenant à la Croix-Rouge et au Croissant-Rouge.

Le 6 juin 1948, l'Agence juive, commettant ainsi le plus audacieux des actes de brigandage, a annoncé qu'elle saisirait et s'approprierait tous les capitaux et biens arabes dont les Juifs pourraient s'emparer.

Les maisons et les édifices arabes sont maintenant occupés par les Juifs.

Les biens arabes ainsi pillés comprennent des véhicules de tous types, des téléphones, des machines à écrire, du mobilier et des lits d'hôpital, des ustensiles de cuisine, des stocks de denrées alimentaires et de produits pharmaceutiques.

Destruction de biens

A Haïfa, Jaffa, Safad et Tibériade, les Juifs ont désigné, pour être détruits la plupart des édifices modernes arabes de ces villes, puis ils les ont démolis, non au cours de combats mais à titre de vengeance préméditée et en représailles pour les pertes subies par les Juifs au cours des batailles ou résultant de combats réels.

Les Juifs ont détruit des hôpitaux et des cliniques à Haïfa.

Destruction et profanation des Lieux saints.

A Haïfa les Juifs ont souillé les sanctuaires chrétiens et musulmans en urinant sur les autels, en trainant des femmes dans les Lieux saints et en les y violant.

A Jérusalem les Juifs ont occupé les Lieux saints et les sanctuaires chrétiens et s'en sont servis comme forts, arsenaux et bases militaires. Quand ils se sont retirés, ils ont soit endommagé, soit brûlé ces Lieux saints. Par leurs tirs d'artillerie généralisés et aveugles, ils ont endommagé quatorze églises, institutions et sanctuaires dans la Vieille Ville de Jérusalem.

Utilisation de balles dum-dum et guerre bactériologique

D'après des rapports dignes de foi provenant de médecins autorisés certains des blessés arabes qu'ils ont soigné avaient été atteints par des balles dum-dum.

D'après les aveux obtenus des exécutants, les Juifs ont confié à quatre hommes des bouteilles contenant des germes de typhoïde et de dysenterie et les ont chargés d'empoisonner les puits artésiens situés autour de Gaza. Les criminels ont été arrêtés et, trouvés en possession de ces bouteilles, ils ont alors avoué.

MASSACRES, MEURTRES GENERALISES ET SANS DISTINCTION ET ACTES
DE SAUVAGERIE

Les massacres de vieilles femmes, de femmes et d'enfants arabes par les Juifs se sont poursuivis selon un plan bien calculé et exécuté de sang-froid qui avait pour but de terroriser la population civile arabe et de provoquer un exode des Arabes de Palestine. A la suite des massacres, environ 300.000 Arabes ont quitté leurs foyers, leurs villes et leurs villages et se sont réfugiés dans les pays arabes voisins. Les faits exposés ci-après ne rendent compte que d'un petit nombre de ces massacres barbares :

10 avril 1948 - Massacre du village de Deir Yasin (Jérusalem)

Deir Yasin, village d'environ 600 habitants, est un faubourg de Jérusalem entouré de colonies juives. Le 10 avril 1948 il a été attaqué par 500 Juifs qui ont cerné la plupart des habitants et pillé tous les objets de valeur qu'ils ont pu trouver. Ensuite, ils ont entrepris de massacrer les hommes, les femmes et les enfants, plongeant leurs baïonnettes dans le corps des femmes enceintes, coupant les enfants en morceaux sous les yeux de leurs mères puis tuant les mères. Les Juifs ont tué environ 250 Arabes. Parmi les victimes figurent vingt-cinq femmes enceintes, cinquante-deux mères d'enfants en bas-âge, dont certains n'avaient que quelques mois et environ soixante autres femmes et jeunes filles. Les Juifs ont entassé plus de 150 cadavres dans une citerne afin de dissimuler les horreurs et les mutilations qu'ils avaient commises. Ils ont enlevé du même village un groupe de femmes et de jeunes filles arabes, leur ont arraché tous leurs vêtements, les ont mises dans des camions, les ont promenées dans les quartiers juifs de Jérusalem et les ont photographiées nues. Quand les détails de ces horreurs ont été connus les civils juifs de Jérusalem eux-mêmes en ont été scandalisés.

Les forces juives ont empêché tous les étrangers au village de pénétrer afin que personne ne puisse être témoin de leurs forfaits. M. Jacques de Régnier, délégué de la Croix-Rouge internationale, a demandé à l'Agence juive l'autorisation de se rendre sur les lieux du massacre, mais cette autorisation lui a été refusée jusqu'au lendemain, afin de pouvoir déblayer le terrain. M. de Régnier a déclaré au Haut Comité arabe de Jérusalem que "la situation était simplement horrible". Il a rapporté comment les cadavres avaient été jetés dans une citerne afin qu'il ne puisse pas les voir, mais que d'autres cadavres gisaient aux alentours et qu'un grand nombre de maisons étaient détruites. Il a raconté qu'il avait trouvé une petite fille arabe de 6 ans encore vivante sous une pile de cadavres et qu'il l'avait emmenée dans un hôpital.

L'Agence juive, avec son hypocrisie habituelle et dans l'intention de jeter de la poudre aux yeux du monde, a publié un communiqué exprimant "l'horreur et le dégoût que lui inspirait la barbarie avec laquelle ces actes avaient été commis". Mais, deux jours plus tard, le quotidien juif

Hamashkif, porte-parole des bandes terroristes juives, levait le voile pour révéler les faits exacts, faisant connaître que l'Irgun avait déclaré que la Haganah avait eu connaissance par avance des desseins de l'Irgun pour Deir Yasin et que le chef des opérations avait informé le commandant de la Haganah de ces plans.

14 avril 1948 - Massacre du village de Nasr El Din (Tibériade)

Un nombre important d'irgunistes et de sternistes a attaqué le village de Nasr El Din situé dans le district de Tibériade, et n'ont fait que répéter le massacre sanglant dont les bandits sionistes s'étaient rendus coupables à Deir Yasin. Aux premières heures du jour, alors que les villageois dormaient paisiblement dans leurs demeures, les bandes sionistes ont envahi le village, attaquant avec des grenades à main et des mitrailleuses les femmes et les enfants sans défense. La majeure partie des familles du village se composait de femmes et d'enfants qui ne pouvaient, même avec de grands efforts d'imagination, être considérés comme pouvant prendre les armes pour se défendre. Malgré cela, les meurtriers sionistes les ont soumis à un feu violent. Quarante femmes et enfants seulement ont réussi à s'échapper et à se réfugier dans un village voisin.

5 mai 1948 - Massacre des habitants des villages de Beit El Khouri

Un groupe important de terroristes de la Haganah a attaqué des villages arabes situés sur les rives du Jourdain, près d'un lieu dénommé Beit El Khouri. Les terroristes ont fait usage de leurs armes automatiques contre les villageois sans défense et terrorisés. Plusieurs dizaines d'habitants ont été tués de sang-froid et plusieurs centaines ont été gravement blessés. Bien plus, selon leurs méthodes nazies, les bandits de la Haganah ont tué les femmes et les enfants et les ont défigurés de la façon la plus odieuse et la plus révoltante. Ensuite, ces meurtriers altérés de sang ont décapité plusieurs vieillards et infirmes et leur ont coupé les mains et les jambes. Ils se sont emparés des jeunes hommes du village, les ont entassés dans une maison qu'ils ont arrosée d'essence et à laquelle ils ont mis le feu. Les vieillards survivants ont été amenés sur l'emplacement du four crématoire et les Juifs leur ont dit d'aller rejoindre leurs coréligionnaires du monde arabe et de leur dire ce qu'ils avaient vu, pour voir s'ils oseraient venir à leur aide. Quelques habitants qui avaient échappé à la terreur sioniste ont réussi à passer la rivière à la nage jusqu'à la frontière syrienne.

6 mai 1948 - Massacre des civils et des réfugiés

Les forces juives ont assailli des villages arabes dans le voisinage de Tibériade. Ils ont fait sauter le monastère allemand situé sur les rives du lac de Tibériade, avec les trois moines qui y vivaient. Simultanément, les forces juives ont attaqué la population civile arabe sans défense de Elghaweer et de Samakh. Les renseignements fournis par un groupe de reconnaissance juif ont conduit la Haganah à l'endroit où étaient rassemblés les réfugiés arabes. La Haganah a alors attaqué ces réfugiés civils, infligeant de lourdes pertes à ceux qui essayaient de s'échapper en bateau. Un grand nombre d'autres réfugiés se sont noyés quand leurs barques ont chaviré.

6 mai 1948 - Une mosquée remplie de femmes et d'enfants saute

Dans le village de El-Zaytoun (district de Safad), les Juifs ont entassé les femmes, les enfants et les vieillards dans la mosquée du village et l'ont fait sauter avec ces innocentes victimes.

7 mai 1948 - Assassinat de villageois

Des patrouilles sionistes munies d'armes automatiques ont contraint trois des habitants du village d'Al-Kabry, Mohammed Mattar, Nimmer Abed El Rahman Al Akbar, Maklab Abi Aziz, à pénétrer dans la cabane d'Ali Mohammed El-Kadi, âgé de 70 ans, et les ont tous égorgés comme des moutons sur les genoux du vieillard.

13 mai 1948 - Massacre du village de Beit Darras

Au cours de leur attaque contre le village de Beit Darras, situé dans le district de Gaza, les meurtriers sionistes n'ont trouvé que des enfants, des femmes, des personnes âgées et des infirmes. Ils ont immédiatement entrepris de les tuer tous, dépeçant les femmes dont certaines étaient enceintes. Les bouchers sionistes se sont complus à défigurer les cadavres des vieillards. Après avoir pillé tout le mobilier et toutes les provisions qui restaient dans le village, les terroristes sionistes ont commencé à faire sauter systématiquement les maisons les plus grandes au moyen d'obus et de mines.

LES JUIFS ONT RECOURS A LA GUERRE BACTERIOLOGIQUE

La population juive actuelle de Palestine provient en grande partie de l'Europe orientale. Une grande partie de ces Juifs n'ont pas de religion, sont des athées et des communistes acharnés. Ils organisent et exécutent leur agression avec un esprit de haine, de fanatisme et de vengeance. Ils ne connaissent ni loi morale, ni loi de l'honneur, ni convention internationale. Ils veulent mener à bien leur agression immorale et illégale, quel qu'en soit le prix pour leurs adversaires.

Pendant plusieurs années, les sionistes ont organisé et préparé la guerre bactériologique. A cette fin, ils ont créé des laboratoires en Palestine. Ils ont l'intention d'utiliser cette arme inhumaine dans leur guerre d'extermination contre les Arabes du Moyen-Orient. Quand l'épidémie de choléra s'est déclarée en Egypte en novembre 1947 et dans les villages syriens de la frontière syro-palostinienne, vers février 1948, on a eu quelques preuves, non concluantes toutefois, que les sionistes étaient responsables de ce fléau.

Le 12 janvier 1948, Leon Pearson annonçait à Paris, par l'intermédiaire de la N.B.C. de New-York, que "le mouvement clandestin juif se préparait à lancer une guerre bactériologique contre les Arabes." Le fait a également été confirmé par un citoyen américain chrétien qui assistait à un dîner donné à Rio-de-Janeiro, Brésil, en février 1948, par l'Organisation révisionniste sioniste sous la présidence du professeur Heller, en l'honneur d'un hôte qui lui fut présenté comme étant le capitaine Zvi Kolitz venant de Palestine et officier de l'Irgun Zvai Leumi. On a annoncé récemment que le capitaine Kolitz avait été invité à prendre la parole au cours de réunions organisées à New-York sous le patronage de groupes de l'Irgun. A la fin de son allocution, le capitaine Kolitz a déclaré : "Je sais, de façon absolument certaine, que nous aurons recours à la guerre bactériologique dès que les britanniques se seront retirés. Nous n'avons pas d'alliés et le choléra en est, sans aucun doute, un excellent. Nous porterons le microbe du choléra au Caire, à Bagdad, à Damas et à Amman et, étant donnée la situation sanitaire qui règne dans les Etats arabes, cette arme peut avoir une importance décisive. Le capitaine Kolitz a affirmé en outre que les savants juifs préparaient déjà des bombes bactériologiques et qu'il y avait, aux fins d'expérience, dans des laboratoires spéciaux de Palestine, des centaines de souris auxquelles le choléra avait été inoculé.

Une autre preuve concluante de la guerre bactériologique menée par les Juifs a été fournie par la capture par l'armée égyptienne de quatre sionistes, deux le 26 et deux le 28 mai 1948. Ils ont été pris alors qu'ils contaminaient des puits artésiens situés aux environs de Gaza, avec des germes de maladies. Ces atrocités ont été révélées dans un communiqué publié par le Ministère de la défense égyptien, le 29 mai 1948, qui déclarait :

"Les forces égyptiennes ont capturé deux sionistes alors qu'ils tentaient d'infecter les puits artésiens situés aux environs de Gaza. Tous deux ont reconnu l'objet de leur mission. On a trouvé en leur possession plusieurs bouteilles contenant un liquide dont on a constaté qu'il contenait les microbes de la dysenterie et de la fièvre typhoïde.

Deux autres hommes ont également été arrêtés alors qu'ils se trouvaient près d'un autre puits. L'un d'eux a reconnu qu'il était sioniste, tandis que l'autre a refusé de révéler son identité. Ils avaient en leur possession un autre récipient contenant un liquide d'une forte teneur en microbes de la fièvre typhoïde et de la dysenterie. Le commandement égyptien a immédiatement pris des mesures préventives pour protéger la santé des forces égyptiennes et des populations du voisinage en procédant à l'inspection de tous les puits de la région. Il a fait venir des chimistes égyptiens pour analyser des échantillons d'eau prélevés dans les divers puits. En attendant toute l'eau nécessaire à l'armée a été apportée de El-Arish et de Rafah. Les résultats des essais ont montré que l'eau des divers puits était encore potable, à l'exception de celle des deux puits auprès desquels on avait découvert les espions sionistes qui rôdaient. Ordre a été donné de les fermer immédiatement". Le Gouvernement égyptien a publié le texte des aveux faits aux autorités de l'armée égyptienne par l'un des hommes arrêtés. Voici une traduction exacte de ces aveux dont l'original est en hébreu :

"Je soussigné, Izra G. Odeen, de la ville de Tel-Aviv, ai reçu du commandant Moshe qui m'a donné un récipient contenant des microbes du typhus et de la dysenterie, l'ordre de le vider dans un puits contenant de l'eau".

Ces faits ont été portés par le Ministère des affaires étrangères d'Egypte à la connaissance du Secrétaire général des Nations Unies dans un câble en date du 27 mai 1948, conçu en ces termes :

J'AI L'HONNEUR DE PORTER LES FAITS SUIVANTS A LA CONNAISSANCE DE VOTRE EXCELLENCE.

LE 26 COURANT, LES AUTORITES EGYPTIENNES ONT ARRETE A GAZA DEUX AGENTS SIONISTES QUI ONT RECONNU AVOIR ETE CHARGES PAR LE COMMANDANT DE LA COLONIE JUIVE DE DEHROT DE CONTAMINER LES SOURCES AUXQUELLES LES TROUPES EGYPTIENNES S'APPROVISIONNENT EN EAU A GAZA ET AVOIR EFFECTIVEMENT JETE DES GERMES DE TYPHOIDE ET DE DYSENTERIE DANS LES PUITES SE TROUVANT A L'EST DE CETTE VILLE. LES AUTORITES EGYPTIENNES ONT ENTRE LEURS MAINS L'AVEU ECRIT DE CES FAITS QU'ELLES COMMUNIQUERONT INCESSAMMENT A LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE. CES FAITS NE FONT QUE CONFIRMER UNE FOIS DE PLUS QUE LES ARMES DES ETATS ARABES NE COMBATTENT PAS EN PALESTINE DES FORCES REGULIERES CONFORMANT LEUR CONDUITE AUX REGLES DU DROIT DES GENS MAIS DES BANDES TERRORISTES SANS FOI NI LOI. EN DENONCANT LES DITS FAITS A LA CONSCIENCE DU MONDE CIVILISE, LE GOUVERNEMENT ROYAL EGYPTIEN EST CONVAINCU

QUE LES GOUVERNEMENTS SIGNATAIRES DU PROTOCOLE DE GENEVE DU 17 JUIN 1925
CONCERNANT LA PROHIBITION D'EMPLOI A DES FINS DE GUERRE DE GAZ
ASPHYXIANTS TOXIQUES OU SIMILAIRES ET DE MOYENS BACTERIOLOGIQUES,
S'ASSOCIENT AVEC LUI A LA CONDAMNATION DE PROCESSES QUI CONSTITUENT
UNE VIOLATION D'UNE PROHIBITION UNIVERSELLEMENT RECONNUE COMME INCORPORÉE
AU DROIT INTERNATIONAL ET UNE ATTEINTE CRIMINELLE A LA MORALE DES PEUPLES
ET A LA PRATIQUE DES NATIONS.

(signé) MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU ROYAUME D'EGYPTE

PROFANATION ET DESTRUCTION DES LIEUX SAINTS

"Il est manifeste que la situation des chrétiens en Terre sainte ne s'est pas améliorée mais a au contraire empiré. Le nom de chrétien a été avili au profit des juifs. Nous voyons avec douleur les Lieux saints chrétiens désaffectés et transformés en lieux de plaisir, invitant les hommes à se livrer à tous les plaisirs des sens, qui toujours condamnables, le sont particulièrement dans les endroits où se dressent les augustes monuments de notre religion".

Lorsque, le 13 juin 1921, le pape Benoît XV s'exprimait ainsi, la chrétienté n'a pas saisi tout le sens de la condamnation proférée par Sa Sainteté. Le message de Sa Sainteté était prophétique.

En 1920, l'évêque anglican de Jérusalem a donné au monde un avertissement analogue lorsqu'il a fait connaître les intentions malveillantes des sionistes. S'adressant au clergé anglican, l'évêque a déclaré :

"Au cours d'un entretien ordinaire entre sionistes à Jérusalem, on a posé la question, "Que ferons-nous de l'Eglise du Saint-Sépulcre ? Faudra-t-il y mettre le feu ou le détruire de fond en comble?".^D

Depuis l'ouverture des hostilités en Palestine en novembre 1947, les sionistes ont, de propos délibéré, profané, endommagé et détruit plusieurs des Lieux saints chrétiens et musulmans, des sanctuaires et des institutions.

Que ces crimes sacrilèges aient été commis par les sionistes, on en a la preuve dans un manifeste publié par l'Union des Eglises chrétiennes en Palestine, qui a fait l'objet d'un cablogramme de l'Associated Press et qui a paru dans le New York Times du 1er juin 1948. L'Union des Eglises chrétiennes compte les membres suivants :

- Le Patriarcat orthodoxe
- Le Patriarcat latin
- Le Patriarcat orthodoxe arménien
- Le conservateur des Lieux saints
- Le Patriarcat copte
- Le Vicaire du Patriarcat maléchite (catholique)
- Le Métropolitain de la communauté orthodoxe syrienne
- Le Vicaire du Patriarcat arménien catholique

^D Voir les débats du Parlement, Chambre des Lords, 29 juin 1920, Hansard, série 40 n° 52.

La Communauté arabe évangélique épiscopale
Le Vicaire du Patriarcat catholique syrien
La Communauté arabe luthérienne en Palestine

Cet organisme, au caractère impartial et digne de foi, représentant toutes les Eglises et les confessions chrétiennes de la Palestine, accuse les forces juives d'avoir transformé dix institutions chrétiennes, religieuses et humanitaires de Jérusalem en bases militaires et d'avoir ouvert le feu sur quatorze institutions de la Ville sainte qu'elles ont détruites et endommagées. A Jérusalem, depuis que les Juifs se sont lancés à l'attaque, trois prêtres ont été tués et deux blessés et l'on compte plus de cent autres victimes, femmes, enfants et non-combattants. Le manifeste déclare :

"Nous pouvons affirmer que la majeure partie des obus qui ont atteint le Saint-Sépulcre et les églises, les couvents et les institutions chrétiennes (dont notre comité a formé la liste) venaient des lignes juives ...

Le manifeste continue :

"Nous affirmons que nous disons la vérité et qu'il s'agit d'un fait réel lorsque nous ajoutons : les Arabes ont déclaré qu'ils respecteraient les Lieux saints, les églises, les couvents et les institutions de la Croix-Rouge, et en fait ils les ont respectés jusqu'ici".

La déclaration, communiquée à toutes les autorités religieuses et politiques du monde, ajoute :

"Des événements qui se sont déroulés, il ressort :

- I. Que ce sont les Juifs, qui dans la matinée du samedi 15 mai ont les premiers occupé de force le couvent de Notre-Dame de France, le couvent des Soeurs rédemptoristes et l'hôpital français, qu'ils ont fortifié ces établissements et que de là ils ont ensuite ouvert le feu sur la Ville sainte.
- II. Que les Juifs ont occupé de la même façon le monastère des Pères bénédictins allemands, deux couvents de l'ordre de la Sainte Trinité et de St Georges relevant de l'Eglise chrétienne orthodoxe, que ces établissements, situés sur le mont Sion, ont ensuite servi à des opérations militaires et que de ces endroits ont ouvert le feu sur la ville de Jérusalem. Les Juifs occupent aujourd'hui des immeubles arborant le pavillon du Saint-Siège, de la France, du Saint-Sépulcre et de la Croix-Rouge internationale"

Le manifeste comprend aussi une liste des institutions ci-dessous d'où les Juifs ont ouverts le feu sur la Ville sainte :

1. Le couvent orthodoxe grec de St Georges, une partie du couvent orthodoxe arménien, occupé par les Juifs le 14 mai.
2. Le couvent de Notre-Dame de France occupé le 15 mai, fortifié et transformé en base principale d'attaque contre la Ville sainte.
3. Le couvent des Soeurs rédemptoristes, occupé le 15 mai a subi le même sort que le couvent de Notre-Dame.
4. L'hôpital français, que les Juifs ont occupé militairement malgré la présence des soeurs de St Joseph et de leurs patients, et en dépit du fait que le pavillon de la Croix-Rouge avait été hissé.
5. L'hôpital italien que la Croix-Rouge avait pris sous sa protection le 15 mai. Un contingent de Juifs armés a occupé l'hôpital, enlevé le pavillon de la Croix-Rouge et hissé à sa place son propre pavillon malgré les protestations du consul italien. Ils ont installé leur artillerie sur les terrasses.
6. L'immeuble occupé par la délégation du Saint-Siège et qui arborait le pavillon du Saint-Siège.
7. Le monastère des pères bénédictins allemands occupé le 16 mai par les Juifs qui s'en sont servis comme point stratégique et comme l'une de leurs principales bases d'attaque contre la Ville sainte.
8. L'école britannique du mont Sion et le couvent orthodoxe grec de St Jean occupés le 15 mai.

"Le manifeste accuse quelques soldats israéliens d'avoir ouvert le feu de l'université hébraïque et de l'hôpital Hadassah situés sur le mont Scarpus et de deux synagogues importantes de la vieille ville démolies plus tard par les Croates.

"Le manifeste déclare que les institutions dont les noms suivent ont été atteintes par des obus et que ces institutions, une fois tombées aux mains des Juifs, ont été ensuite bombardées par les forces arabes :

Le couvent de Notre-Dame, en grande partie détruit après l'occupation juive.

2. Le couvent des Rédemptoristes, que les Juifs ont détruit, mettant ensuite le feu aux ruines.
3. Le monastère bénédictin allemand dont la tour et l'église ont été endommagées après l'occupation juive.
4. Le séminaire de Ste Anne (situé à l'intérieur des lignes arabes dans la vieille ville), qui a reçu deux obus, le premier le 17 mai et l'autre le 19 mai, obus qui ont fait tomber les murs et blessé des réfugiés.
5. L'église de Ste Hélène et St Constantin, située près du Sépulcre qu'un obus a endommagé, la déflagration atteignant le dôme du Saint-Sépulcre, le 17 mai.
6. La cour de l'église orthodoxe syrienne placée sous le patronnage de St Marc, atteinte le 16 mai par un obus qui a tué le père Pierre Scmi, secrétaire de l'évêque et blessé deux personnes.
7. Le couvent orthodoxe grec de St Georges voisin de la cathédrale grecque catholique a reçu, le 18 mai, un obus qui a couvert le toit de tuiles du couvent et brisé les vitres de la cathédrale.
(Le point 8 manque dans la transmission).
9. Le couvent de l'Archange des coptes orthodoxes qui domine la grotte de la Sainte-Croix et qui fait partie du Saint-Sépulcre. Un obus est tombé sur ce couvent, le 23 mai et y a causé des dommages.
10. Le couvent des coptes orthodoxes a été atteint par un obus, le 24 mai et quelques réfugiés ont été blessés.
11. L'important monastère des Pères franciscains, situé aux environs du Saint Sépulcre, a été bombardé les 19, 23 et 24 mai, il en est résulté des dommages à l'orphelinat, à la cour du couvent et aux bâtiments du secrétariat général. De nombreux enfants ont été tués ou blessés.
12. Le Patriarcat latin a été bombardé les 23, 26 et 28 mai. Il y a eu des dommages dans les environs et plusieurs personnes ont été blessées.
13. Des obus sont tombés devant le Patriarcat catholique grec, les 16 et 29 mai. Les bâtiments ont été endommagés et des personnes ont été blessées.
14. Le couvent orthodoxe arménien a reçu plus de cent obus des batteries juives installées dans le monastère bénédictin du mont Sion. Huit personnes réfugiées au couvent ont été tuées et environ cent vingt blessées.

DOMMAGES INFLIGES AUX LIEUX-SAINTS JUIFS - COMPASTE

Le 13 juillet 1948, le représentant par intérim des Etats-Unis au Conseil de sécurité a communiqué au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies un câblogramme en date du 12 juillet, émanant du Président de la Commission de trêve pour la Palestine. Le texte de ce câblogramme est très significatif parce qu'il révèle les intentions malveillantes des Juifs à l'égard des Lieux saints chrétiens et musulmans et indique qu'ils se préparent à livrer à la vieille cité sainte de Jérusalem un assaut de grande envergure destiné à en consommer la ruine.

" Nous constatons qu'en ce qui concerne Jérusalem, les Juifs semblent de plus en plus enclins à ne tenir aucun compte des règles les plus élémentaires de la guerre internationale. Après avoir, dans la nuit du jeudi et au cours de la période de trêve, essayé de s'emparer de l'hôtel du Roi David, certains de leurs contingents ont tenté la nuit dernière d'occuper l'Institut biblique et pontifical appartenant au Saint-Glège. Seule l'intervention de dernière heure du Consul général de France les a contraints de renoncer à leurs desseins.

" Soulignant le fait que le monde chrétien semble être resté presque indifférent aux bombardements que la Légion arabe a fait subir à Jérusalem, avant la trêve, les Juifs se vantent de pouvoir conquérir toute la ville en une quinzaine, puisqu'ils se sont déjà emparé des neuf-dixièmes de la ville. S'ils n'ont pas encore fait de Jérusalem la capitale de leur Etat, il ne fait aucun doute que la possession de cette ville constituera l'atout principal dont ils joueront lors des négociations pour la paix."

On trouve d'autres preuves encore des mauvais desseins que les Juifs entretiennent à l'égard des sanctuaires chrétiens dans le câblogramme émanant de la Presse associée de Jérusalem, en date du 16 juillet 1948, lequel a paru dans la presse américaine et qui déclare ce qui suit :

" Les moines franciscains ont fait savoir aujourd'hui que, dans la nuit de mercredi, un projectile de mortier est tombé près de l'entrée de l'église du Saint-Sépulcre, brisant les vieilles verrières de la chapelle des Francs.

" Il signale que des obus sont aussi tombés près du tombeau de la Vierge situé en bordure du jardin de Gethsemani et dans les parages de la chapelle Dominus Flevit située sur le mont des Oliviers à l'endroit où, selon la tradition, le Christ aurait pleuré sur Jérusalem."

Le 13 juillet, la délégation au Haut comité arabe a reçu du quartier général du Haut comité arabe au Caire, le câblogramme suivant :

" Les Juifs ont violemment bombardé les Lieux saints de Jérusalem, tant chrétiens que musulmans. La porte ouest du Dôme du rocher a subi de graves dommages. Une bombe incendiaire d'un calibre de 6 pouces a fait explosion à l'intérieur de la coupole dont elle a démolí les immenses verrières. La coupole elle-même a essuyé un feu nourri. Une bombe d'un calibre de 6 pouces a fait explosion à l'intérieur de la mosquée d'Al-Aqsa - ne causant heureusement aucun dommage. Quarante bombes ont fait explosion dans l'enceinte du Haram et trois autres sur la place du Saint-Sépulcre, causant des dommages. L'église de Saint-Jacques située dans le voisinage a été gravement endommagée. D'autres mosquées ont aussi subi des dommages.

Les Juifs prétendent que les Arabes ont endommagé des synagogues juives de la vieille ville de Jérusalem. Il est vrai que deux synagogues de la vieille cité ont été détruites, mais ceci s'est produit dans le feu des combats et après que les Juifs eussent transformé ces synagogues en arsenal et en forteresse d'où ils s'élançaient à l'assaut des forces arabes. Si les Juifs n'ont aucun respect pour le caractère sacré de leurs propres lieux saints et les profanent en les transformant en bases militaires, ils n'ont pas lieu de se plaindre du fait que ces temples soient détruits au cours des combats. Tout cela s'éloigne beaucoup de leurs attaques scandaleuses sur les lieux saints chrétiens et musulmans qu'ils ont délibérément profanés.

ASSASSINATS, TORTURES, MAUVAIS TRAITEMENTS ET REGIME DE TRAVAUX FORCES
DONT SONT VICTIMES LES PRISONNIERS CIVILS ET LES OTAGES ARABES

Les faits rapportés ci-après ne sont que quelques exemples des nombreux assassinats, tortures, mutilations, etc. qui témoignent de la brutalité des Juifs en Palestine :

Dans l'après-midi du dimanche 18 avril 1948, on a découvert au Msrst Carmel, à mi-chemin entre Akhouzad, colonie juive, et Kubaibeh, les cadavres de huit jeunes Arabes. Ils ont été transportés à l'hôpital gouvernemental de Haïfa. Les corps des victimes étaient défigurés et mutilés au point de ne plus être reconnaissables. Certains avaient les mains et les jambes coupées et la tête écrasée à coups de pierre. L'enquête a permis d'établir que les victimes étaient des ouvriers travaillant pour une aciérie et qu'ils ont été enlevés par des Juifs sur la route qui va au port de Haïfa.

Deux jours après, le 20 avril 1948, on a découvert les cadavres de 13 autres jeunes Arabes : ils avaient le nez coupé, les yeux arrachés et certains étaient décapités.

A Haïfa, on a trouvé un prisonnier irakien crucifié, lié par des cordes et le corps brûlé au fer rouge.

Quand Safad est tombé aux mains des Juifs, la plupart des Arabes qui restaient dans la ville étaient des vieillards incapables de supporter un voyage épuisant, des infirmes, des femmes et des enfants. Les Juifs les ont traités avec une extrême barbarie. Plus d'une centaine de ces malheureux ayant exprimé le désir de quitter la ville, ils ont été entassés dans des camions et conduits à la frontière libanaise où ils ont été abandonnés sous une pluie battante dans un endroit écarté. Ils ont dû marcher pendant plus de deux heures et demie sur des routes boueuses et raboteuses avant de parvenir au village arabe le plus proche. Parmi eux se trouvait un notable de quatre vingt-treize ans jouissant de la plus grande considération, Mohammed Salim Shamma, qui a été maire de Safad pendant de nombreuses années sous les régimes turc et britannique. Il s'est porté garant de l'authenticité des détails de ces brutalités et a raconté que lui et sa femme, également âgée, ont été ainsi que d'autres insultés et battus par les Juifs qui lui ont, d'autre part, volé sa montre, ses anneaux d'or et ceux de sa femme.

Les Juifs ont surpassé leur impudence habituelle en imposant un régime de travaux forcés aux civils des deux sexes. A Akka (Saint Jean d'Acro) et dans ses environs, les civils arabes ont été forcés à la pointe de la baïonnette de travailler comme des esclaves de l'aube au crépuscule à creuser

des tranchées et à construire les lignes de défenses des fortifications qui s'étendent de la gare de chemin de fer d'Akka à l'extrémité de la route Akka-Boyrouth.

Les souffrances de la population civile de Jaffa ont été décrites dans un câblogramme daté du 19 juin 1948 adressé au Président du Conseil de sécurité par le maire de Jaffa. Ce câblogramme contient la déclaration suivante :

"Les sionistes mettent à sac la ville ouverte arabe de Jaffa tombée entre leurs mains. Ils n'ont pas ravitaillé les 5.000 habitants restés dans la ville contrairement aux engagements pris. Ils imposent un régime de travaux forcés même aux femmes. A Umm Khaled, ils ont obligé les prisonniers à creuser des tranchées, les exposant ainsi au feu des lignes ennemies. Ils ont tiré sur des femmes qui moissonnaient près de Tulkarm, empêchant ainsi de faire la moisson. Nous enregistrons ces faits et attendons qu'une décision soit prise immédiatement.

De plus, certains notables arabes de Jaffa subissent des humiliations sans précédent. Nicola Saba, Arabe chrétien et fonctionnaire supérieur du Gouvernement, a été pris comme otage ainsi que Harbi El-Ayubi, notable arabe musulman, et tous trois travaillent comme balayeurs sur la route Jaffa-Tel Aviv.

Les Juifs de Jérusalem ont pris et retiennent prisonniers un grand nombre d'otages arabes au nombre desquels se trouvent des femmes et des enfants - la plupart d'entre eux sont des Arabes chrétiens appartenant aux familles les plus honorables. Certains ont été forcés par les Juifs à accomplir les besognes les plus dégradantes; parmi ceux-ci se trouvent : le docteur Ibrahim George, chrétien, le dentiste le plus réputé de Jérusalem; Mme Shukri Deeb, chrétienne, qui occupe un rang des plus élevés parmi les femmes arabes, et dans les cercles nationaux : M. Aziz Saba, chrétien, importateur bien connu, Iskandar Saba, chrétien. Ces hommes et leurs épouses sont tous retenus comme otages; ils travaillent tous les jours à transporter sur leur dos de l'eau des quartiers arabes aux quartiers juifs de Jérusalem. Le docteur Wadi Itayen, chrétien, haut fonctionnaire du Département de la santé à Jérusalem, a été également forcé de transporter de l'eau sur son dos. Il est mort des suites d'un travail excessif et des mauvais traitements subis.

DESTRUCTION SYSTEMATIQUE DES BIENS ARABES

Quand nous parlons de destruction de biens, il ne s'agit pas des destructions qui résultent des combats ou des bombardements. Ce sont là

des destructions auxquelles il faut s'attendre dans toutes les guerres. Ce dont nous voulons parler, c'est la destruction systématique des biens arabes dans les villes et dans les villages après leur occupation par les Juifs; ces destructions font partie d'une guerre économique menée délibérément dans le but de détruire le patrimoine arabe et d'anéantir un grand nombre de villes et de villages arabes.

Les Juifs se livrent à ces destructions systématiques dans les villes arabes de Jaffa, Haïfa, Safad et Tibériade. C'est à Jaffa que ces crimes ont été les plus affreux. Après que les Arabes eurent quitté la ville, les Juifs de Tel Aviv ont choisi les bâtiments les plus grands et les plus modernes, y compris des maisons d'habitation, des bureaux, des cinémas et autres édifices, et les ont rasés.

Le 17 avril, les Juifs ont attaqué le village de Bizar Addas, que ses habitants avaient évacué depuis longtemps, s'étant rendu compte que le danger d'occupation était imminent. En dépit de ce fait, les Juifs ont fait sauter toutes les maisons et même la mosquée. Ils ont également détruit tous les puits artésiens et le système d'irrigation des orangeries, rendant ainsi l'irrigation impossible.

Le même jour, les Juifs ont attaqué le village de Mansoura, dans le sous-district de Ramleh. Trouvant le village vide de ses habitants, ils ont dynamité et fait sauter toutes les maisons. L'emplacement des maisons et les plantations ont été ensuite aplanies avec des niveleuses.

Le 7 mai 1948, les Juifs ont attaqué le village d'Alkabri. Toute la population civile a été massacrée. Sur les 300 maisons du village 200 ont été démolies.

ATTITUDE CHEVALERESQUE DES ARABES : UN PARALLELE

Le 30 mars 1948, le Président du Haut comité arabe pour la Palestine a fait une déclaration dans laquelle il a défini l'attitude politique arabe en présence des atrocités juives :

"Prévoyant les émeutes et les insurrections que provoquerait la résolution de l'Assemblée générale recommandant le partage du pays, et devant les provocations scandaleuses commises par les Juifs à l'égard des Arabes, le Haut comité arabe a, à deux reprises, adressé aux Arabes de Palestine une proclamation par laquelle il invitait ceux-ci à assurer dans toute la mesure du possible la défense et la protection des consulats étrangers - tant des bâtiments que du personnel - contre tous actes d'agression et leur enjoignait d'accorder aux représentants diplomatiques le plus grand respect et la plus grande considération comme le demande leur immunité diplomatique. Les Arabes ont également été invités à ne pas molester les résidents étrangers neutres et pacifiques, mais au contraire à les protéger; à s'abstenir, comme ils sont accoutumés de le faire, de toutes voies de fait contre les hôpitaux et les installations médicales et sanitaires et à ne témoigner aucune hostilité contre les médecins, les infirmières ou les autres membres du personnel de ces établissements; à ne jamais entraver la libre circulation des ambulances de la Croix-Rouge et l'Etoile rouge, ou des ambulances appartenant à toutes autres institutions médicales ou charitables. Le Haut comité a rappelé aux Arabes que leurs traditions, qu'ils tiennent de leurs ancêtres, leur interdisent d'attaquer les femmes et les enfants sans défense; leur enjoignent de protéger les femmes et les enfants, les vieillards et les malades, de ne pas attaquer les demeures et les habitations des citoyens paisibles mais de se borner dans leurs opérations à repousser l'agression non provoquée des envahisseurs sionistes. Tous les Arabes qui luttent pour la libération de leur patrie sont instamment priés de ne pas abattre les prisonniers juifs, ni les blessés, hommes ou femmes; et d'accorder à ceux-ci tous les soins et les secours humanitaires requis par les conventions internationales admises

"Malgré les provocations flagrantes des Juifs, nous, Arabes de Palestine, déclarons que, fidèles à nos traditions, nous nous efforcerons dans toute la mesure possible de maintenir notre noble cause sur un plan plus élevé. J'exhorte donc le noble peuple arabe à se contenir et

à se modérer et à ne pas s'abaïsser à la dégradation inexprimable dans laquelle ont sombré les sionistes, mais à maintenir au contraire l'idéal glorieux des Arabes et leurs traditions chevaleresques."

Le 14 mai, le Comité politique de la Ligue arabe a publié le communiqué suivant :

"Les Juifs de Palestine ont commis les crimes les plus horribles. Ils ont, dans la conduite de leurs opérations militaires, transgressé les conventions de la guerre et les coutumes internationales consacrées et ont enfreint les principes élémentaires de l'honneur et de la charité". "D'autre part," dit encore le communiqué, "les Arabes, dans leur lutte contre les Juifs, ont suivi leurs vieilles coutumes et ont ainsi démontré la sincérité de leur désir de maintenir leur courtoisie traditionnelle et leur respect des lois de la guerre... En dépit des atrocités affreuses commises par les Juifs, le Comité politique conjure les Arabes de rester fidèles à leurs traditions et de ne pas user de sauvages représailles".

Nous ne citerons ici que quelques incidents parmi tant d'autres, qui mettent en relief le contraste entre l'attitude chevaleresque des Arabes et les atrocités commises par les Juifs :

Lors de l'attaque de Mishmar Haemick par Fawzi Pacha Kawukji, chef de l'armée arabe de la libération, les Juifs ont demandé une courte trêve en vue d'évacuer les femmes, les enfants et les vieillards. Le chef arabe a accordé la trêve et plusieurs camions ont quitté la colonie, chargés de femmes, d'enfants et de vieillards.

Lors de sa conquête des colonies de Kfar Tzion, la Légion arabe a pris nombre de prisonniers parmi lesquels se trouvaient cinquante femmes terroristes. Sa Majesté le roi Abdullah a ordonné que ces femmes soient libérées par l'entremise de la Croix-Rouge et a déclaré : "Nous nous vengerons du massacre de Deir Yasin, non pas sur les femmes juives, mais sur les hommes juifs".

Lorsque la Légion arabe a occupé Kalieh, une colonie juive située le long de la mer Morte, un Bédouin arabe a été pris comme il enlevait du bétail appartenant à des Juifs. Il a été arrêté immédiatement, jugé et emprisonné.

Lorsque les blessés juifs sont capturés par les Arabes, ils sont immédiatement conduits dans des hôpitaux arabes, où ils sont traités et soignés par des médecins et des infirmières arabes. A l'heure actuelle, des centaines de blessés juifs se trouvent dans les hôpitaux arabes. D'autre part, il n'y a pas un seul blessé arabe dans les hôpitaux juifs. Lorsqu'un Arabe tombe aux

mains des Juifs, il est immédiatement abattu et disparaît.

Lorsque les armées arabes sont entrées en Palestine, elles se sont conduites de la façon la plus correcte et la plus humaine envers la population civile juive. Elles ont protégé les bâtiments, les installations et les biens appartenant à des Juifs. La Légion arabe, par exemple, a interdit à quiconque de rôder autour des installations et de la propriété de la Compagnie de la potasse (Potash Company), sur la mer Morte, qui est exploitée par des Juifs et appartient à des Juifs.

L'occupation du quartier juif de la vieille Ville de Jérusalem restera un exemple de la conduite honorable des forces arabes. Environ 300 combattants juifs et près de 1.500 vieillards, femmes et enfants, s'y sont rendus. Les hommes ont été emmenés dans un camp de prisonniers de guerre et les femmes et les enfants ont été confiés immédiatement aux autorités de la Croix-Rouge et aux représentants des Nations Unies, pour être conduits en sûreté dans la communauté juive de Jérusalem. Par un seul Juif n'a été blessé après cette capitulation. Les soldats arabes transportaient les blessés, - vieillards, femmes et enfants -, et les amenaient aux endroits d'où ils pouvaient être remis aux autorités de la Croix-Rouge.

Un câblogramme publié le 29 mai par l'Associated Press dit :

"Les Arabes ont procédé rapidement aujourd'hui à l'évacuation des Juifs de la vieille Ville. Plus de 1.500 civils, femmes, enfants et vieillards ont quitté l'enceinte".

Le câblogramme dit encore :

"Les légionnaires ont évacué plus de 150 blessés israéliens de l'hôpital militaire juif pour les mettre à l'abri dans une école du quartier arménien."

Un fonctionnaire suisse appartenant à la Croix-Rouge internationale, a loué la conduite des soldats du roi Abdullah en disant :

"Ils portaient les vieilles femmes dans leurs bras jusqu'à la porte de Sion".

M. Pierre Dubar, correspondant du Figaro de Paris, cite les paroles suivantes de M. Pablo de Azcarate, représentant des Nations Unies :

"J'ai tout vu. Aucun acte n'a été commis contre les règles fixées par les conventions. L'incendie qui a éclaté dans le quartier juif était accidentel. Je n'ai pas vu un seul soldat arabe mettre la main sur

des biens juifs dans ce quartier. J'ai vu un soldat arabe consolant une vieille femme juive qui pleurait parce que sa famille l'avait abandonnée."

M. Pierre Dubar raconte, en outre, qu'il a visité les blessés juifs - au nombre d'environ 180 - qui se trouvaient dans le patriarcat arménien.

"Ils m'ont raconté", dit-il, "que les Arabes les ont très bien traités. Lorsque l'incendie a éclaté dans le quartier juif, les Arabes ont fait de leur mieux pour l'éteindre et pour hâter l'évacuation."

